



Proximité
Plein Air

Transcription

Webinaire - 3 juin 2025

Accessibilité universelle : repenser les infrastructures de plein air de proximité

Cette transcription générée par l'IA peut comporter des erreurs.



Transcription

3 juin 2025, 03h59p.m.

SD

Stéphanie Dagenais 2:14

Parfait donc.

Bonjour et bienvenue à tous et à toutes.

Merci de votre présence et de votre intérêt à ce 4e webinaire organisé dans le cadre du projet Proximité plein air qui est une initiative du ministère de l'Éducation du Québec.

Mon nom est Stéphanie Dagenais.

Je suis urbaniste et chargé de projet chez BC2 aujourd'hui, je suis accompagné de ma collègue Emilie-Jade Bigelow, qui s'occupera du volet technique aujourd'hui.

Donc, BC2 est une firme en aménagement du territoire.

Nous avons été mandatés par le ministère de l'éducation pour mettre sur pied leur plateforme Proximité Plein Air afin de produire le contenu qui s'est imposera dans les prochaines années.

Donc, Proximité plein air, c'est des webinaires, des formations, des articles, des capsules vidéo.

Bref, un site rempli de contenu qui s'adresse aux gestionnaires municipaux ainsi qu'aux élus pour les outils dans la prise de décision et de favoriser le développement de plein air à même nos milieux de vie.

Pour votre information, le webinaire d'aujourd'hui sera enregistré et installé sur la plateforme Proximité plein air.ca ainsi que sur la page Youtube du ministère.

Donc le webinaire aujourd'hui met la table pour notre dossier thématique de l'année portant sur l'équité et l'inclusion en matière de plein air de Proximité, le plein air de Proximité représente plus qu'une simple phrase extérieure, sportif, il constitué un levier d'intégration sociale, de développement personnel et de cohésion communautaire.

Pourtant, ces espaces peuvent devenir des lieux où certains groupes se sentent exclus ou encore marginalisés.

Le but du dossier thématique est de participer à déconstruire ces barrières invisibles et à créer des environnements véritablement inclusifs.

Donc au programme aujourd'hui, la présentation d'exemples inspirants

d'aménagement réussi et des pistes de collaboration avec des organismes spécialisés.

Nos présentatrice aujourd'hui, provient de tout.

Ce proviennent tous de milieux différents et nous présenterons plusieurs facettes de l'accessibilité universelle, le tout à travers des exemples concrets et inspirant pour vos milieux de vie.

Donc à tout moment.

N'hésitez pas à nous poser vos questions directement dans la dans la section questions et réponses dans le haut en fait de votre écran donc sans plus tarder.

Salon débiter le webinaire donc, notre première intervenante, et Madame Camille Fournier, chargée de projet de plein air à l'Association Québécoise pour le loisir des personnes handicapées à l'AQLPH Camille.

Elle était également guide d'aventure et instructrice de ski adapté, en plus d'être étudiante à la maîtrise où elles mettent des recherches sur les bienfaits du plein air.

Accessible pour les personnes en situation de handicap à travers son rôle de l'association elle le Québec pour accompagner les milieux à rendre leurs pratiques.

Oui, leurs infrastructures plus inclusive.

Aujourd'hui, elle nous partagera un aperçu des outils, des formations et des approches concrètes qui permettent de bonifier les activités de plein air pour qu'elles soient plus équitables, sécuritaires et accessibles à tous et à toutes.

Donc j'essaie de la parole à Camille.

CF **Camille Fournier** 5:31

Merci Stéphanie, commencer le partage d'écran.

Et voilà, c'est super c'est pas mais merci Bonjour à tous et à toutes.

Donc oui, comme Stéphanie l'a expliqué aujourd'hui, je présente des outils et nos formations qu'on a à l'association québécoise pour le loisir des personnes handicapées.

Je donne donc pas beaucoup de réponses mais beaucoup de pistes de réflexion et surtout des outils qui vont pouvoir vous accompagner dans vos recherches.

Et donc j'ai un petit plan de la présentation rapidement, je pourrais parler pendant des heures de ce sujet là, mais je vais essayer d'être prévu, donc je vous parle de qui nous sommes à l'AQLPH

C'est qui notre réseau?

Je vous parle ensuite rapidement de quelques petits concepts pour l'inclusion en

plein air, puis ensuite je vous parle de nos outils, qu'on a des formations qu'on a à l'AQLPH.

Puis je vais vous donner mes coordonnées aussi, comme ça.

Si vous avez des questions d'aller plus loin, ça va faire plaisir d'échanger avec vous.

Alors l'AQLPH

On est petit si vous connaissez pas l'AQLPH, donc je vous présente notre mission, qu'est-ce qu'on fait?

On regroupe, concert représente et on outille les acteurs clés des différentes régions du Québec qui œuvrent à l'accessibilité aux loisirs pour les personnes handicapées.

Puis on se positionné comme leader et facilitateur.

Donc Premièrement Ben on parle de loisirs, on parle de tout type de loisirs à l'AQLPH Aujourd'hui, on parle dans un contexte de plein air, mais sachez qu'on offre aussi dans les milieux du grand jour du loisir culturel, et cetera.

Aussi, on parle de personnes handicapées, on dit handicap avec un grand h, donc c'est tout type de handicap, tout type de besoin.

Finalement, on se positionné comme leader et facilitateur, donc en ayant une posture provinciale, ça nous permet de créer des outils qui sont pertinents et surtout de nous assurer que l'information est, elle est bien diffusée au travers de notre réseau et de nos instances régionales.

Parlant de l'instance régionale, je voulais présente donc on a 17 instances régionales responsables du loisir des personnes handicapées, donc dans les régions administratives du Québec.

Donc je vois qu'on est, on est plusieurs déjà, assez au webinaire, vous venez sûrement de régions différentes dans la province donc ça agit que dans votre région administrative.

Il y a une instance qui est responsable de stuc.

Dossier loisirs personnes handicapées dans certaines régions, c'est une association régionale loisir personnes handicapées.

Puis dans certaines autres régions, c'est l'uRLS qui a le mandat.

Donc vous pouvez repérer le logo qui vous concerne.

Si jamais c'est pas assez clair là sur notre site internet, on a vraiment la liste et ça vous permet de d'aller consulter le site Internet de votre région.

Maintenant, l'inclusion en plein air, je le dis, le gifleur, le sujet, on, on va vraiment en profondeur aujourd'hui, mais je trouvais ça intéressant de qu'on se donne une base, un vocabulaire commun.

Aller plus loin pour expliquer le processus par lequel nos outils sont bâtis un peu, notre vision.

Et donc je vous présente des petites images que vous avez peut-être déjà vu dans d'autres contextes.

L'idée, c'est juste de distinguer certains mots, donc on voit là, dans la bande du haut, on parle, on a un concept d'égalité, donc toutes les personnes qu'on voit se font fournir un outil qui est le même.

On peut donc constater que quand on est en contexte égalité, c'est pas ça, convient pas à tous les besoins, y a des gens qui peuvent pas du tout participer à l'activité, y en a pour qui sépare adéquat, il y en a pour qui c'est bon donc dans un contexte d'égalité c'est pas tout le monde qui a une expérience qui est optimale.

L'étape suivante?

Mais c'est l'équité, là on va s'adapter aux besoins de chacun, donc on va avoir une expérience qui est équitable, qui va être similaire, parce qu'on s'est vu offrir un outil qui convient à nos besoins.

Donc, pour certains, c'est un vélo avec lequel on va pédaler avec les mains pour qui ça va être des plus grands vélos plus petit, donc vous comprenez le principe maintenant sur ma diapositive suivante, je vous présente un 3e concept, donc ici les images ça représente, c'est pas une, c'est pas une piste de course, là c'est vraiment une clôture qu'on voit en gris, donc on a des gens qui regardent une match, un match de soccer.

On voit qu'en contexte d'égalité, encore une fois, on a le même outil, tout le monde y en a pour qui c'est à l'État, y en a pour qui ça arrive?

Pas en contexte d'équité, on s'ajuste, on s'adapte aux besoins de chacun.

Donc on se voit offrir la.

Un outil qui est approprié pour chacun chacun finalement, le concept que je veux amener, c'est l'inclusion en concept d'inclusion, ce qu'on veut faire, c'est le plus possible.

Retirer les barrières on a donc moins besoin d'aller s'adapter aux besoins chacun, chacune parce que l'environnement est réfléchi de façon à ce qu'il y ait moins de barrières.

Donc, justement, en retirant la barrière, la culture, tout le monde a accès à voir la partie de soccer de façon équitable.

Tout le monde vit une expérience qui est optimale parce qu'on a diminué les obstacles.

Donc si on avait besoin, on pourrait aller s'adapter un petit peu plus, mais déjà l'environnement a été réfléchi pour être inclusif, donc c'est sur ce concept là qu'on part avec nos différents outils.

L'idée, c'est de diminuer les barrières.

Je continue avec la prochaine diapositive donc.

L'inclusion en plein air, la façon dont on le voit aussi sont bâties.

C'est un processus de bonification.

On essaie Premièrement de privilégier la bonification des actions en place.

Ce que je veux dire par là, c'est que dans tous les milieux y a déjà des actions qui sont super inclusives et qui sont très bonnes et on va vouloir commencer par les mettre en lumière et par les bonifiés.

C'est un peu la la première étape pour l'introduction, c'est celle sur laquelle on mise, donc on bonifie les actions qui sont en place.

Ensuite Ben c'est de croire qu'on peut agir sur l'inclusion.

Déjà, il y a plusieurs personnes qui sont au webinaire.

Vous êtes au rendez-vous.

Ça va être parce que à quelque part, vous croyez aussi que y a un potentiel d'action de au niveau de l'inclusion quand vous différents milieux, donc ça décroche.

Et finalement, mais j'aime bien parler de d'y aller.

Une notion à la fois, j'aime bien la technique le plus petit pas possible.

Le PP, je trouve ça comique.

L'idée, c'est de ne pas voir ça comme une grosse montagne à gravir.

On va décortiquer étape par étape, puis on va y aller.

Une une action à la fois parce qu'on va pas tout changer dans nos milieux, dans nos organisations, il y a plein de choses qu'on peut mettre en place avec des petites actions, donc l'idée c'est avant tout, c'est de bonifier, c'est d'essayer de réduire les obstacles à votre qu'ils se présentent, donc on va vraiment aider notre programmation, notre animation.

J'arrive dans ces sujets là dans un instant, et ce que ça fait en fait, c'est que ça réduit la pression de la multiplication des interventions individualisées donc, au lieu de vraiment tout le temps à répondre aux besoins de tous et chacun, oui, on va le faire, mais à la base, on va essayer de réduire le plus possible les obstacles dans notre environnement, dans notre milieu.

Donc ça c'est la base de nos outils, je vous les présente, donc nos grands outils à la QLPH le premier que je vous présente aujourd'hui, ça s'appelle le parcours de l'offre.

C'est un outil qu'on a mis en ligne récemment.

Leur début de l'année, c'est un espèce de micro parcours de formation en ligne, c'est, c'est pour une navigation tout à fait autonome et gratuite.

L'idée en fait, c'est qu'on a décortiqué comme ce qu'on fait, pour bâtir une offre de fenêtre inclusive.

Comment ça fonctionne?

Je parlais de étape par étape, mais c'est ce qu'on a fait.

On a décortiqué en 7 étapes comment bâtir une offre de plein air inclusive.

Cet outil là s'adresse autant à des gestionnaires de milieux de plein air qu'à des coordonnateurs coordonnatrices de différents programmes ou de services.

L'idée, c'est vraiment d'essayer de penser à tout les éléments qu'on veut mettre en place pour pouvoir aller dehors avec le groupe ou offrir des services de plein air à des personnes ayant différents besoins.

La première étape, donc, le la première, c'est commencer.

On va commencer par regarder justement différents concepts qui entourent l'inclusion en pleine air, on va parler de personnes porteuses de dossiers.

Et comment qu'on fait pour ramener ça dans une équipe, dans une organisation?

La 2e étape, c'est d'évaluer qu'est-ce qu'on fait déjà dans notre organisation, qu'est-ce qu'on fait de bon?

Ce sont les endroits où on pourrait avoir un potentiel d'amélioration, donc on a une grille, on a un outil PDF là qui nous sert à identifier ces éléments là.

La 3e étape, c'est développée celle-ci, on voit, elle est décortiquée en sous étapes parce que elle est un peu plus volumineuse, y a beaucoup de contenu.

On parle donc d'une expérience optimale, d'une expérience sécuritaire pour tous et toutes.

On parle de l'aménagement physique des lieux, on fait notamment référence à des fiches techniques de qui roulent?

Donc vous entendrez probablement parler dans un instant, donc on fait vraiment référence à des outils qui existent déjà.

Puis à d'autres experts.

Donc ça c'est, c'était structure.

Ensuite, on parle de programmation et de logistique, donc tout ce qui est l'animation, la logistique des déplacements, et cetera.

Dans le contexte d'une activité de plein air ensuite, on parle de matériel et équipement, donc tout ce qui est équipement adapté.

On reste assez général, mais on va faire un lien avec des outils qui sont plus spécifiques par activités de plein air.

J'y arrive dans un instant et finalement on parle de transport et accès.

Donc, comment est-ce que les gens clientèle font pour se rendre soit sur notre site d'activité où mon corps à l'activité qui est prévu ailleurs?

Ensuite, on va à l'étape 4, donc collaborer avec qui je collabore.

C'est quoi?

Les bons partenariats?

Peut être auquel j'ai pas pensé qu'ils pourraient m'aider, qui pourrait faciliter le processus.

Pour moi, en tant que personne organisatrice d'activité ou encore pour ma clientèle, l'étape 5, c'est le financement, donc on a fait des listes là de possibilités de financement pour différents milieux, différents types d'activités.

La 6e étape, c'est la diffusion.

Comment est-ce que je fais pour rendre mon message clair, pour qu'il se rende dans ma clientèle, aux personnes que je souhaite cibler?

Comment est-ce que je fais pour rejoindre ma clientèle?

Donc ça c'est toutes des sujets qui sont abordés dans la top, puis-je ohh, puis la communication inclusive aussi on n'est pas, on en parle dans l'étape 6 donc il diffuse puis finalement pérenniser parce que Ben on vient de mettre en en place tout plein d'actions à travailler fort pour mettre en place une belle offre de plein air inclusive.

Donc on veut s'assurer que ça soit durable dans le temps, surtout en contexte.

Ou peut être qu'il y a des changements au niveau des équipes de travail, donc on veut s'assurer que c'est cette belle offre qu'on a mis en place, mais être dure dans le temps.

Je vous présente mon prochain outil, donc ça c'est le premier.

Le parcours de l'offre et le 2e outil fort qu'on a à la télé, PH.

C'est le guide le plein air pour tous.

C'est un guide qu'on a une mise à jour dans la dernière année avec la collaboration de Kéroul et ce guide là encore une fois, il s'adresse à des gestionnaires de milieux de pratiques, mais aussi à toute personne qui veut organiser une activité de près de une activité inclusive.

Puis ce qu'on a fait, c'est qu'on a divisé par activité de plein air, donc au lieu d'aller peut-être global, avec tout ce qui est un petit peu au niveau de la structure, là on va

vraiment dans le quantico.

Pratique par activité de plein air.

Donc on a des fiches d'activité, c'est des PDF que vous pouvez aller télécharger gratuitement sur le site et donc c'est par activité.

J'ai des fiches sur la planche à pagaie, le ski alpin de lapté, la randonnée, le camping, on en a pour tous les goûts, que ce soit des activités terrestres, hivernales, aquatiques où aérienne.

Dans les fiches d'activités, on parle des formations appropriées pour la personne encadrante ou encore là la personne pratiquante.

On parle aussi de bonnes pratiques générales en lien avec l'activité de plein air.

On parle des aménagements inclusifs, donc tout ce qui est aménagement physique, des lieux, encore une fois, en collaboration avec qui roule, on parle de trucs et astuces pour animer et encadrer l'activité de façon inclusive.

Prendre en considération tout type de besoin.

Ensuite, on parle de matériel et équipement adapté, donc là on va au niveau plus spécifique par activité, c'est quoi les équipements qui pourraient être intéressants?

On parle aussi des fournisseurs de ces équipements là, ensuite on abordé les possibilités de pratique au Québec, donc on a fait un recensement des des endroits des milieux au Québec.

Là qui se disaient inclusifs où qui mettent en place différentes offres de plein air exclusive.

Puis on les a listés par région administrative, puis finalement on parle, on parle de pratiques inspirantes donc on a voulu mettre en lumière certaines de ces organisations qui font quelque chose qui se démarque.

Le but étant de dans les informer puis d'inspirer différents milieux.

Il y a aussi des vidéos intéressantes, des articles pertinents, puis toutes sortes d'autres liens, outils qui sont en lien avec les activités.

Donc tout ça on a plein plein, plein de fiches sur notre site internet, donc dans ma prochaine diapositive, je vous présente le site internet dont je fais référence, ça s'appelle plein air accessible.ca et donc on peut voir dans l'image.

Ça contient vraiment un volet parcours, notre outil de parcours de l'offre que je vous ai présenté avec les 7 étapes pour développer une offre de plein air exclusive.

Puis de l'autre côté, on a le guide, donc vraiment divisé par module va aller télécharger le guide complet.

C'est plusieurs centaines de pages d'informations.

Mais sinon, il faut aller vraiment télécharger la fiche d'activité qui vous concerne généralement.

Là, c'est quinzaine de pages avec des images avec des liens qui renvoient vers différents outils, qui traite de l'activité que vous avez choisi.

Rapidement, je vous présente d'autres outils, juste c'est la, l'information et l'État disponible en ligne.

Mais le premier dont je vous parle, c'est la roue des variables inclusives.

C'est un autre outil qu'on a développé à l'accueil PH qui permet, on le voit dans le bas de l'écran, là dans le cercle qui permet d'aller soit, de développer une programmation inclusive ou encore adaptée.

Une activité, donc ça met en lumière différentes variables sur lesquelles on peut agir pour adapter une activité.

Il y a un guide d'utilisation qui est disponible gratuitement sur le site internet.

Aussi qui va avec cet outil là, sinon on a différentes formations, on a la formation pour un Plein air, inclusif et sécuritaire, qui est vraiment spécifique au sujet dont on abordé aujourd'hui.

OK, généralement une journée complète de formation, mais sinon on a différents autres blocs, que ce soit de la sensibilisation à l'inclusion, que ce soit au niveau de la programmation inclusive.

Donc, justement comment utiliser la roue des variables inclusives?

On a aussi des formations pour le, les parcs urbains, donc tout ce qui est aménagement d'une grille d'évaluation aussi des parcs urbains au niveau de l'inclusion.

Puis toutes ces informations là sont offertes en réalité variées, donc pour répondre à différents types de besoins, toutes les informations sont sur notre site internet.

Voilà actuel Beach, puis finalement on a l'outil, carte, accompagnement loisir.

Ce que c'est cette carte là c'est émis à la personne handicapée de façon tout à fait gratuite et ce que ça fait, c'est que ça permet à sa personne accompagnatrice de bénéficier de la gratuité lorsqu'on a on va dans un milieu qui accepté, locale et qui est un milieu de loisirs.

Donc aujourd'hui, on est en contexte de plein air donc c'est une carte qui peut être utilisée mais aussi en milieu touristique, culturel, donc tout type de loisirs, donc d'être un milieu qui accepté cette carte là, c'est déjà un pas aussi vers l'inclusion parce que la personne handicapée qui a des besoins d'accompagnement dans son activité de loisir n'a pas à payer pour sa personne accompagnante.

Toutes les informations sont sur le site carteloisirs.ca.

Je vous remontre le site plein air accessible, c'est tout le temps que j'avais donc plein air accessible point C à puis sinon je vous laisse mes coordonnées, là, dans la diapositive suivante.

Donc si jamais vous avez une question, vous voulez aller plus en profondeur au niveau de ce que vous faites dans votre milieu.

Mes coordonnées sont là.

Puis Marie-Michelle Duquette, qui est la directrice de la formation et du service Conseil.

Aussi, n'hésitez pas à nous contacter, merci.

SD **Stéphanie Dagenais** 21:44

Merci beaucoup Camille pour ton pour ta présentation donc Ben en fait ce que j'en retiens c'est que l'inclusion ça repose pas uniquement sur des aménagements ou si c'est une posture réflexes à cultiver dans toutes nos décisions.

Aussi.

Je retiens aussi qu'il existe des bons guides, des outils vraiment intéressants pour se former en la matière, et je trouve ça très convivial et très ludique aussi.

Donc Ben merci pour ta présentation donc ensuite passons maintenant à notre 2e présentatrice, Cécile Gars, conseillère chez Kéroul, c'est un organisme de référence en accessibilité touristique au Québec.

C'est s'il est impliqué dans le développement de la démarche destination pour tous, qui accompagné les municipalités et les MRC, à structurer une offre touristique inclusive, durable et accessible pour l'ensemble de la population.

Avec son expérience en tourisme, en environnement et en mobilisation, elle nous présentera comme comment l'accessibilité universelle devient un levier de développement territorial.

Je cède maintenant la parole à Cécile.

CL **Cécile Lugand** 22:49

Merci beaucoup Stéphanie, je vais partager mon écran, je suis contente de d'être avec vous aujourd'hui.

Donc normalement, vous me voyez mon écran parfait.

Aujourd'hui, c'est une présentation un petit peu différente que d'habitude de des présentations qui roulent.

Je vais vous présenter, qui roule l'organisation et spécifiquement, effectivement la démarche destination pour tous.

Donc, qui roule?

On est effectivement 1OBNL, on est l'interlocuteur privilégié du ministère du tourisme en matière d'accessibilité.

Tourisme en matière d'accessibilité depuis 1987, on a une mission, c'est celle de rendre le tourisme et la culture accessible aux personnes en situation de handicap. Personnes en situation de handicap et pour y parvenir, on a 3 champs d'action, donc un an le premier champ d'action, c'est d'accompagner et de certifier l'accessibilité des organisations touristiques et culturelles partout au Québec.

Donc on a développé des codes d'accessibilité qui sont reconnus par les ministères du tourisme et que vous pouvez en fait retrouver dans les guides touristiques de votre de votre région.

On s'est appuyé sur le code du bâtiment et sur l'expérience usager pour établir donc ces ces critères.

On a plus d'une centaine de critères.

Le 2e champ d'action, c'est la formation.

On.

On offre donc différents types de formation, notamment comment offrir un accueil de qualité à la clientèle en situation de de handicap?

Et puis le 3e champ d'action, c'est la promotion qu'on est en lien avec tout un réseau de personnes en situation de handicap et on fait la promotion des établissements et des et des qui sont certifiés.

Euh, je j'ai ajouté une petite.

Une petite slide une petite diapositive sur quelque les chiffres pour, je pense que c'est on on on, on le sait, l'importance de l'accessibilité.

Mais je trouvais, je trouve ça toujours intéressant de remettre un peu en perspective le le le que que l'accessibilité ça touche beaucoup plus de monde que ce que l'on pense.

Selon la dernière étude là de statistique Canada, la dernière enquête en fait il y a 21% des québécois qui vivent avec une ou plusieurs incapacités, donc c'est une personne sur 5.

Une personne sur 5?

Sans compter que la population au Québec, les vieillissantes et que le taux d'incapacité augmente avec l'âge en en 2031, on parle de 25% de la population au

Québec.

Qui aura 65 ans et plus.

Donc ça fait quand même un gros gros bout et je me j'ai rajouté aussi la donnée qu'on qu'on tire de notre sondage de 2024 auprès de nos membres.

En fait, on a.

On a relevé que de nombreuses personnes dans semaines que ce désir d'être en nature et de faire des activités plein air, c'était souvent compliqué d'y accéder pour perdre, donc le lien de de du plein air avec les municipalités.

En fait, on voit de plus en plus de de municipalités de destination.

En fait, je m'appelle the RC qui développent leur offre touristique de plein air parce qu'il y a une réelle une réelle demande.

Donc ça fait le le lien avec la démarche que je vous présente aujourd'hui.

Destination pour tous qui a en fait une démarche qui s'adresse aux municipalités et aux RC.

Qui veulent développer leur offre accessible, donc c'est pas seulement pour l'offre touristique de plein air hein?

Ça peut être pour une offre touristique, culturelle, gourmande, et cetera.

Et donc l'idée, c'est d'accompagner la destination et ses entreprises à améliorer et à mettre en valeur son offre touristique accessible.

Donc, en fait, après un un processus structuré, la destination est reconnue par kéroul pour son engagement en faveur de l'accessibilité.

Et l'idée, c'est de d'avoir une offre touristique donc accessible, diversifiée, avec des infrastructures effectivement sans obstacle et des services adaptés.

Donc en fait, on, on voit un visiteur comme un, un habitant de quelques jours, s'il y a un seul attrait qui est accessible, la personne va pas forcément un se déplacer ou rester 3 jours dans la destination dans la destination, donc faut vraiment qu'il y ait un ensemble de choses accessibles, des sites touristiques mais aussi des restaurants, des commerces à proximité, des boulangeries par exemple.

Il faut que les infrastructures soient faciles d'accès, on prend ça vraiment, on à l'échelle plus globale de à l'échelle de la destination.

La finalité, c'est d'améliorer le milieu de vie des habitants parce que c'est eux les premiers bénéficiaires et de favoriser des séjours prolongés pour les visiteurs qui restent le plus longtemps possible.

Euh donc on a lancé la démarche en le mois dernier en fait officiellement avec 5 destinations donc dans 5 régions touristiques différentes, donc certaines d'entre elles

ont déjà une belle offre touristique de plein air et d'autres sont en train de la développer.

C'est une démarche qui est collaborative et qui unit donc 4 sphères qui se parlent des fois peu, et c'est ça qui rend les choses intéressantes.

Ça, ça met en relation, donc la sphère des territoires, la sphère touristique, la sphère des entreprises et toute la sphère, donc des du handicap, de l'accessibilité.

Et l'idée, c'est de travailler tous ensemble pour améliorer l'offre.

L'offre accessible au niveau du processus.

Là, je fais vraiment en mode rapide, mais au niveau du processus les, comme le disait Camille.

L'accessibilité, ça ça peut pas être des des petits petits pas par petits pas, c'est quelque chose qui, qui peut pas forcément être amélioré en 2 jours, donc c'est une démarche qui se déroule sur 5 ans, mais la majorité des activités du projet en fait, elles vont se dérouler quand même la première année, puis par la suite les autres années.

C'est vraiment de l'amélioration continue, puis la la promotion donc cette première année là qui est charnière.

On va travailler sur le terrain avec les la ville, avec les entreprises, on va faire une sensibilisation à l'accessibilité.

On va faire un portrait de de l'accessibilité, des infrastructures et des services accessibles, puis on l'idée, c'est d'émettre des recommandations pour améliorer l'accessibilité de de la destination.

Ensuite, on va structurer un petite es à 4.

On va structurer l'offre touristique accessible.

L'idée, c'est de faire des circuits, des circuits, de proposer des des circuits accessibles et de réaliser donc toute une belle promotion touristique de la destination pour mettre en valeur Ben le les, la, la destination et ces entreprises qui qui la composent.

Donc, pour l'instant on commence le travail avec ces ces 5 destinations, donc on n'a pas encore de résultats à vous montrer, mais je trouvais ça intéressant de de de dans le cadre de la présentation aujourd'hui, de parler d'un exemple concret, d'une offre plein air municipale qui bénéficie autant aux habitants, aux visiteurs.

On a fait en fait en en 2017 le un projet pilote.

Le projet pilote de destination pour tous avec la ville de Victoriaville et on a notamment fait le diagnostic d'accessibilité du du parc du réservoir beudet, qui est en fait un site d'activités planaire et d'observation d'oiseaux.

Qui est vraiment à?

À comme 5 Min du Centre-ville.

Euh là vous voyez des photos? C'est ça?

Donc dans ce sur ce site là, on a vraiment comme une multitude d'activités accessibles, proposées.

Et qui est gérée donc pas à la municipalité notamment, donc on commence par le stationnement, donc réservé pour les personnes en situation de handicap.

Le pavillon d'accueil accessible avec des toilettes accessibles également à sentier de plus de 5 km accessibles à tous, la location d'équipements adaptés.

On a, ils ont un fauteuil aquatique qui est d'accord, d'ailleurs mis à disposition gratuitement, un kayak adapté aussi, avec des roues amovibles, des flotteurs pour se verse pas qui est loué, des tables de pique-nique aménagées également.

Bah, des jeux d'eau pour tout le monde.

Donc un site à pour l'observation de l'oiseau.

Puis, en 2023, ils ont rajouté ici la tour d'observation et il.

L'objectif, c'était vraiment accessible à tout le monde, donc ils ont changé les plans.

Puis ajouter un un ascenseur pour que tout le monde puisse y accéder.

Ici, vous avez en fait la la la fiche du réservoir beudet, donc sur notre site internet qui roule, qui est en train de se mettre à jour donc, mais vous avez en fait toutes les informations sur l'accessibilité des lieux qui se retrouvent vraiment détaillées sur notre site.

Donc il y a des photos, mais il y a aussi des informations vraiment très détaillées sur le type de revêtement du sol, le pourcentage des pentes, les équipements proposés, certaines mesures comme vraiment essentielles sur les aires de manœuvre par exemple dans les dans les salles de dans les salles de toilette, le type d'entrée qui est un ouvre-porte, est-ce qu'il y a un seuil ce ce genre d'informations?

Vraiment vraiment très détaillé.

Euh ça, c'était un un exemple de site.

Et puis pour finir la présentation, je voulais juste mentionner le la subvention PET qui n'est pas en fait accessible aux municipalités.

Elle est en revanche accessible à toute organisation BL entreprise.

Et c'est vraiment intéressant parce que c'est un un fond qui que l'on gère pour le compte du ministère du tourisme, les financements peuvent aller jusqu'à 100000\$ pour rendre accessible à 1168.

Donc c'était si vous avez par exemple un parc qui est géré par une OBNL, une coop

ou ce type de site, ça peut éventuellement être admissible selon la nature du projet que vous voulez faire.

Donc on a été, on a, on a un fond qui a encore donc des des des, y a encore déposer des demandes donc pour ça qu'on en parle c'est toujours intéressant.

Donc voilà qui clôture la petite présentation pour aujourd'hui.

SD **Stéphanie Dagenais** 33:52

Super, merci beaucoup Cécile pour cette présentation.

En fait, ce qui est marquant dans ta présentation, c'est de voir comment l'accessibilité peut s'intégrer à une maison territoriale.

Vraiment plus large et Ben le plein air de Proximité dans une démarche comme votre programme destination pour tous de mieux, un, un moteur d'attractivité et de bien-être en fait, pour les comités locales.

Puis autant pour les visiteurs en fait un bon investissement.

Touriste a définitivement des retombées sur les communautés locales, puis aussi ce que je remarque, c'est que tu sais, ça peut être seulement des petits gestes qui sont pas compliqués à mettre en place.

Admettons, pour les jeux d'eau, tout ça qui va faire en sorte qu'il va améliorer la vie de tous, donc merci encore pour ta présentation donc ceci m'est donc là terreur pour notre dernière panéliste de la journée.

Donc.

Juliane Perrault consultante en accessibilité universelle, elle accompagné les organisations dans l'identification des obstacles et la mise en œuvre de solutions adaptées.

Aujourd'hui, elle nous parle de l'innovation et incrémental, une approche accessible pour améliorer les espaces de plein air de Proximité.

Une étape à la fois avec une perspective sensible aux réalités de terrain.

Elle nous montrera comment planifier des petits projets concrets d'intégrer les principes du design universel et de créer des expériences riches et multisensorielles sans tomber dans l'immobilisme.

Face à l'ampleur du défi donc je cède la parole à Julianne.

JP **Julie-Anne Perrault** 35:26

Hey, merci beaucoup.

Moi aussi je vais partager mon écran et le mettre en mode diaporama.

Non, c'est pas ça, c'est tantôt.

Très bien.

OK, ça fonctionne au niveau donc Ben Merci beaucoup pour cette invitation.

Je suis très attachée au Plein air.

D'ailleurs, j'avais piloté la première édition du guide de la QLPH de Caro, qui a été mentionné tantôt, donc je suis très contente qu'il puisse continuer à vivre.

Puis voilà donc, aujourd'hui, je vais effectivement aborder un angle plus concret, qui va compléter ce qu'on vient de voir précédemment.

Alors, l'innovation incrémentale en aménagement de plein de parcs de Proximité?

Pourquoi avoir choisi cette expression farfelue?

Et bien d'abord parce que si on essaie de le simplifier, on arrive avec amélioration continue, mais c'est pas exactement ce que je voulais dire non plus.

L'idée, c'est pas juste d'appliquer les bonnes pratiques qui petit à petit, mais de développer de nouvelles pratiques petit à petit parce que le problème de l'accessibilité, souvent, c'est l'écart entre l'idéal et le possible.

Et ça, ça peut sembler parfois dans des gros projets mirobolants, mais souvent plutôt dans plein de petits projets, avec des gestionnaires motivés.

Donc, innover par petit pas.

Oui, encore cette expression là, là on dirait qu'on chante dans la même chorale.

Allons y. À travers.

Il y a plusieurs manières de le voir, celle que j'ai choisie, c'était avec les dimensions du Plein air de Proximité que je trouvais très intéressante, donc soit être à même le milieu de vie favorise, c'est une activité physique.

Favoriser la découverte et l'exploration et un contact avec la nature également donc, pour illustrer plus concrètement à l'ombre à ce premier arrêt.

Donc là proximité, donc 10 15 Min.

C'est ce qui est mentionné.

Mais pour 10 15 Min pour une personne qui marche à une vitesse moyenne de 4 5 km heure versus pour une personne pour qui c'est lent entièrement de l'effort qu'elle peut fournir, c'est pas la même chose, c'est pas pareil et c'est exactement aussi pour le transport adapté, c'est pas équivalent du 15 Min de voiture de manière autonome ou 15 Min de transport adapté.

Euh.

En fait, c'est assez rare que ça arrive.

Je me suis dit 15 Min parce que c'est un transport collectif, donc ça, ça demande de

plusieurs détours.

Plusieurs arrêts donc faut vraiment prendre toutes ces considérations là quand on analyse la notion de proximité en plein air pour les personnes handicapées, donc faut s'assurer que pour que c'est ça faut intégrer le transport adapté dans la planification de l'offre de transport, dans la planification de l'expérience et c'est ça que le par exemple, le service des grands parcs de la ville de Montréal a voulu faire avec le projet le plus.

Je vous présente ici, donc.

Voilà donc commencer avec un état des lieux.

Il y a eu, on regardait où sont les arrêts de transport adaptés dans tous les grands parcs de Montréal, on en a fait une carte.

C'était plus facile à visualiser pour aller identifier après, ou est-ce qu'il y avait davantage dans quel secteur débarquent aussi?

Il se situait dans quel État?

Ils étaient parce qu'ils sont pas, ils sont pas tous de la même qualité.

Et puis il y en a aussi qui sont sur les territoires de.

De la ville de fois de l'arrondissement, des fois du parc lui-même.

Donc c'est pas les mêmes réalités.

Puis ensuite, il fallait valider la qualité de l'expérience, donc ce que quand on ce que les arrêts de transport adapté permettaient de seulement faire une boucle où est-ce qu'on pouvait aller d'un arrêt à un autre pour pouvoir faire une ligne droite dans le parc et éviter de revenir sur nos pas?

Est-ce qu'on peut visiter les différents coins du parc dans une même visite ou d'une visite à l'autre?

Donc, il fallait vraiment identifier les manquements et c'était la première étape parce que ensuite, pour régler ces problèmes, là c'est pas toujours si facile d'ajouter des arrêts.

C'est un service de porte à porte et là, quand du porte à porte, ça veut dire numéro de porte et entre 2 arbres, y en a pas souvent des numéros de porte, donc il faut être créatif à trouver n'importe quel bâtiment ou selon aussi le système de transport adapté.

Des fois, on peut ajouter des adresses où dire OK en face de telle adresse, ça va fonctionner, donc c'est ça va pas être les mêmes stratégies selon aussi c'est un grand réseau de transport adapté et un plus petit, c'est +1 grand territoire qui est couvert, donc la première chose que je peux vous suggérer?

Comme vous planifier votre transport adapté, c'est vraiment d'établir c'est quoi le processus et qui faut parler, dans quel ordre, comment est-ce que ça fonctionne, pour que vous puissiez vraiment le mettre en place de manière cohérente et favoriser vraiment la meilleure expérience de plein air pour les personnes qui vont utiliser le transport adapté.

Parfait donc, on va aller avec son pour cette facette là.

Ensuite, j'ai une autre.

Un autre projet dont je voulais vous parler, c'est le parc de la rivière Saint-Charles à Québec, donc c'est pas autant dans le centre-ville.

Quand, comme très touristique, c'est un autre, un autre secteur de la ville qui donc c'est un long parc linéaire qui longe chaque côté d'une rivière.

Là, c'est assez assez logique finalement.

Puis les gestionnaires étaient, c'était quand même rendu compte que ce site là comportait plusieurs obstacles à la mobilité, donc des pentes, des escaliers et des surfaces instables notamment, mais il n'était pas non plus pour refaire la topographie.

On fait avec ce qu'on trouve, qu'est-ce qu'on fait?

Non, c'est temps-là, on avertit les gens, et c'est exactement ce qui ont choisi de faire avec la signalétique.

Donc, ils ont développé une carte avec une légende où on peut trouver vraiment les les.

Les pentes, justement, les escaliers, les bancs aussi.

Pour se reposer les différentes surfaces, puis tout ça, ça permet de décider le niveau d'activité physique qu'on souhaite faire.

Donc, si on veut plus de défis, on peut passer par les endroits plus accidentés et quand on veut que ce soit plus plus, plus facile, on fait plus respectueux de ses propres limites.

On peut faire des détours donc vraiment la carte elle permet de planifier son activité physique, qu'on soit un athlète paralympique ou quelqu'un qui a de la difficulté à marcher 400 M.

Encore dans ce même parc là, un autre élément qui était qui est vraiment intéressant, c'est les cheminements.

Donc oui, la majorité est quand même assez accessible pour les personnes à mobilité réduite.

Et puis c'est pas vraiment là-dessus que je voulais attirer votre attention, c'est plus

sur l'aspect exploration parce que comme c'est un parc qui longe la rivière puis que c'est sur un vraiment une longue futur un long territoire, on change d'ambiance assez souvent.

Chaque segment est assez unique, puis on a la notion de se perdre un peu dans la nature, même si on sait qu'il y a juste un chemin, donc on ou presque, donc on peut pas véritablement se perdre.

Mais pour certaines personnes neuro divergentes ou à base vision?

Ou voire complètement aveugle, c'est pas non plus évident, toujours de se retrouver donc il y a eu plusieurs stratégies qui ont été mises en place pour faciliter ça.

Donc, d'abord bien le contraste entre le cheminement et la nature à co.

C'était un changement de texture, donc pour potentiellement les les les les, les lattes en bois qui changent de bruit qui font un certain bruit des lignes de dalle tactile le long d'un chemin et même des œuvres d'art, des éléments patrimoniaux ou des aménagements particuliers qui font en sorte qu'on peut se dire, Ah OK, ici, je suis pas loin de l'épicerie.

Puis la 3 coins de rue plus loin, ça va être chez moi, donc c'est le principe du du jalonnement.

Ou en fait des landmarks donc c'est plein d'indices à travers tout le parc, des individuels tactiles auditifs pour se repérer, donc on est en en immersion dans la nature, mais en même temps on peut toujours se retrouver. Voilà.

Donc une dernière pratique que je vais aborder avec vous, c'est l'ingéniosité du Belvédère du bois de l'Équerre.

Donc c'est un parc tout simple de Laval, géré par 1OBNL.

Et puis il y a décidé de mettre le paquet en accessibilité, mais pas d'un coussin clé évidemment.

Donc la légende le dit là, que tout est parti de de la mère, d'un administrateur qui s'était enfargé sur une branche d'arbre, ça menait à des grands grands questionnements sur l'accessibilité de ces installations là et ça a été ajusté en par petits projets par la suite, notamment avec la subvention municipalité amie des aînés, puis aussi la la subvention gérée par Kéroul qui a été présentée juste avant et un des projets justement, c'était le Belvédère.

Pourquoi j'en parle?

C'est bon l'aspect de d'immersion, de découverte parce que ça, oui, il y a des personnes handicapées qui veulent faire du ski alpin, mais dans une grande partie pour une majorité, c'est surtout profiter des paysages.

Et le Belvédère, c'est parfait pour ça et celui-ci a quelque chose de particulier, c'est pas ça, rampe, ni son banc qui nous intéresse particulièrement.

Non, c'est le grillage, quand on fait une un un, voyons un belvédère plus élevé.

Faut absolument faire une rambarde pour la sécurité par contre, souvent ça va nuire à la visibilité pour les personnes qui sont en position assise, donc encore plus quand on essaie de faire un Belvédère qui est avec des matériaux naturels, on peut coûteux là, vraiment là, la vue est souvent bloquée.

Puis, c'est un un enjeu qui nuit à la qualité de l'expérience.

Mais ici, ce qui a été fait.

Mais là gestionnaire a vraiment été très motivé.

Là justement, est allé jusqu'aux États-Unis pour trouver un fil de fer très, très, très mince.

Puis ça a été toute tissé tout le long dans la surface de bois, ce qui fait que quand on voit pendant sur les photos, c'est pratiquement transparent cet effet là, puis ça fait un très beau rendu, c'est pas juste sur les photos, là, dans la, dans la vraie vie aussi, peu importe s'il y a de la neige ou le beauchamp avec les abeilles là derrière selon la saison.

Donc vous pouvez constater à quel point c'est commun soit disant détail qui est devenu une grande innovation.

C'est vraiment ce que je vous suggère d'essayer autant que possible dans vos dans vos projets, c'est de vous concentrer sur un petit élément, un petit problème en fait, qui qui peut tout changer dans l'expérience de l'utilisateur.

Donc, en gros Ben vous pouvez continuer à élever en pensant au delà des sentiers battus en pensant l'expérience multisensorielle.

L'apaisement par la nature en voyons la variété des espaces et des installations.

Parce que chaque projet est différent et chaque projet va mener à différentes solutions également, donc, essayez puis acceptez vos erreurs.

Aussi là, parce que c'est le risque qui vient avec l'innovation et voilà.

Donc je vais conclure en soulignant la que la proximité du plein air, c'est vraiment une des clés pour son accessibilité.

SD **Stéphanie Dagenais** 47:23

Super, merci beaucoup.

Julian bon, en fait, ce que j'en conclus, c'est on fait de notre mieux avec les ressources qu'on a à notre disposition, mais en multipliant les gestes concrets pour

accueillir une plus grande diversité d'usagers.

Et c'est vraiment une manière intéressante d'approcher toute la question de l'accessibilité universelle aussi de l'équité, l'inclusion de façon plus générale aussi, je peux confirmer que le boisé du bois de l'éclairé à été très bien aménagé.

Le, c'est un bois à proximité, chez nous et en fait même pour les petites familles.

C'est vraiment très agréable de voir la sur.

Euh si accessible donc en fait.

Maintenant, on a vu les 3 panélistes, on va passer à la période de questions.

Juste un petit rappel si vous avez des questions ou si vous voulez intervenir et hésitez pas à poser vos questions directement dans la section questions et réponses.

Donc on va aller voir si nos participants avaient des questions, donc je vois qu'il y en a plusieurs qui ont déjà été répondues.

Merci beaucoup.

Euh donc j'ai Josée bérubé qui demande Ben en fait, je pense que Juliane tu nous as montré un un exemple un peu plus concret.

Est-ce que vous avez des projets en cours au lieu certifiés dans la ville de Québec?

Je pense que c'est en lien aussi avec la certification Kéroul, a mentionné.

Ce que d'autres lieux aussi qui sont en cours de certification ou qui seraient peut être bientôt mis sur la carte.

Là pour être aménagé de façon accessible.

CL **Cécile Lugand** 48:59

Oui désolé, j'avais pas vu la question avant mais oui en fait on en a plusieurs on on certifie environ 700 700 sites à travers le Québec par année.

Donc oui, on en a plusieurs, puis on a Québec, on.

On a également, on accompagne des des des sites, des parcs, mais des festivals également, donc on a, c'est ça différentes catégories.

Là de de sites qu'on va qu'on va diagnostiquer.

SD **Stéphanie Dagenais** 49:31

Non, je vais, je sais pas si vous voulez enchérir mais sinon je vais prendre d'autres questions, ça le chat?

ÉB **Émilie-Jade Bigelow (externe)** 49:39

Stéphanie, Stéphanie, il y a aussi des questions dans le QNR, donc on peut naviguer entre les 2 puis répondre à toutes.

SD **Stéphanie Dagenais** 49:39

J'ai oui.
Ah.

ÉB **Émilie-Jade Bigelow (externe)** 49:46

À toutes.
Je voulais te signaler.

SD **Stéphanie Dagenais** 49:48

C'est fantastique.

OK Ben je vais prendre la question dans dans la question et réponses, donc j'ai angéline Charron qui pose la question, supporte dans vos parcours, vous avez travaillé dans des clients avec des clientèles variées, est-ce que certaines clientèles sont encore peu considérées dans l'offre actuelle de plein air?

Inclusif intéressant.

Donc je sais pas qui voudrait se lancer.

JP **Julie-Anne Perrault** 50:14

Je peux y aller?

Oui, donc oui, absolument.

Il y a en fait, on parle beaucoup plus de personnes à mobilité réduite.

C'est toujours le le réflexe, puis je pense qu'en fait c'est parce que on voit plus facilement ce type d'obstacle la vu que ça fait longtemps qu'on en parle les personnes là eurodivergence est moins considérée dans toute l'aspect sensoriel.

Est-ce que c'est agréable ce qu'on y a, y a des bruits, ce que on peut utiliser des en fait.

Toute la notion aussi de l'eau donc, comme les chutes comme ça qui peuvent créer un environnement extrêmement apaisant.

CL **Cécile Lugand** 50:46

Un.

JP **Julie-Anne Perrault** 50:51

Puis dans le même, dans le même type, il y a les personnes qui ont des troubles de santé mentale aussi.

On connaît la thérapie par la nature, mais c'est pas nécessairement ça qu'on peut viser dans dans son dans, dans les aménagements de Proximité.

Mais il y a certainement beaucoup de choses à faire, à réfléchir de cette façon dans cet angle là et même chose pour Ben le way finding.

Donc oui, effectivement ça va viser les personnes neuro divergentes, mais aussi toutes les personnes aveugles, malvoyantes que pour qu'elles soient plus autonomes dans leur parcours.

Et voilà, je dirais en tout cas, je vais arrêter ma réponse là, mais ça serait ça serait mes premières réflexions.

SD **Stéphanie Dagenais** 51:28

Cette.

Excellent.

CF **Camille Fournier** 51:31

Si tu peux bonifier, peut être bouger, se poursuivre là dans avec cette question là dans la mise à jour du du guide par exemple le guide plein air pour tous justement, lancer une version était un petit peu plus axée sur la mobilité réduite, comme Julianne le mentionnait.

Puis ce qu'on a voulu faire, c'est amener justement une dimension de l'animation qui prend en considération différents types de besoins.

On a donc travaillé en collaboration avec beaucoup, beaucoup d'associations, d'organisations qui représentent différents types de clientèle avec différents types de besoins.

Et c'était super intéressant d'avoir des fois des des petits trucs auxquels on pense pas comme les autres panélistes ont mentionné tout à l'heure.

Des fois, c'est une chose qui a l'air vraiment d'un détail, mais on nous mentionnait par exemple de d'avoir accès au réseau Internet au chalet d'accueil.

Ben c'est c'est nécessaire pour certains.

Pour faciliter la communication, et cetera donc.

Des fois, ça a l'air d'un détail, mais pour des personnes avec un certain type de

besoin, ça va être vraiment essentiel.

Donc ça a été super enrichissant de travailler plein de gens qui proviennent de différents milieux.

Mais si on reste toujours avec l'enjeu que les besoins sont tous différents, puis défendre leur réponse à un n'est pas la même qu'à l'autre.

Donc on parle de bruit avec juliane, mais il y en a pour qui on a besoin d'avoir du bruit, puis des stimuli.

CL **Cécile Lugand** 52:45
Hum.

CF **Camille Fournier** 52:46

Puis pour quelqu'un d'autre, je peux pas aller là, il y a trop de bruit, il y a trop de stimulations, donc oui, c'est intéressant d'aller voir un peu partout.

Comment est-ce que je peux répondre au plus de types de besoins possible?

Mais des fois, Ben c'est d'accepter l'erreur.

Comme on mentionné tout à l'heure, puis on peut pas avoir une réponse unique, parfaite pour tout le monde.

Des fois, les consulter, les associations, les organisations à proximité, ça peut nous aider à choisir les réponses qu'on va vouloir sélectionner pour notre clientèle, pour nos besoins.

SD **Stéphanie Dagenais** 53:15

Parfait, je sais pas si si c'est ce que tu voulais intervenir aussi.

CL **Cécile Lugand** 53:20

Mais je je, je, je 2nde, je 3e, toute mes collègues.

SD **Stéphanie Dagenais** 53:23

Oui.

CL **Cécile Lugand** 53:25

J'avoue que y a beaucoup d'exemples, Ben dans le dans le guide plein air y a y a plein d'exemples notamment je pense à Chalets Lanaudière, mais mais effectivement, si on revient à la question de quel clientèle sont encore peu considérées?

C'est clair que on, on parle beaucoup plus de mobilité réduite, de de de tout ce qui est infrastructures comparée à d'autres types de de d'ICAP invisibles.

On parle, je pense, et je l'ai pas mis dans la présentation, puis je pense que ça, ça aurait été important.

Peut-être que je le dise, mais c'est, c'est comme environ 80% des handicaps sont comme invisibles.

Donc c'est vrai que c'est, c'est ça, c'est important de les, de les, de les de le nommer.

SD **Stéphanie Dagenais** 54:03

Oui.

Effectivement, c'est quand même un un bon pourcentage, donc je vais prendre une autre question donc, dans le clavardage j'avais une commentaire de Jordan du bois il m'en Dionne, des fois on a les infrastructures et l'équipement pour accueillir les gens, les personnes à mobilité réduite, mais c'est de se rendre surtout en région rurale qui est problématique et aussi la perception de sécurité des usagers qui freinent l'accès. Avez-vous des conseils pour passer par-dessus ces enjeux?

CF **Camille Fournier** 54:41

Oui oui.

Ben une idée que je peux lancer comme ça et c'est des journées d'initiation, des journées découvertes.

On revient à partenariat donc si on est en mesure d'approcher différentes associations, d'être avec son association régionale pour le loisir personnes handicapées, d'être membre avec eux puis dire OK Ben là ensemble, on va construire une équipe, une journée, une activité par et pour de quoi vous avez besoin?

Ok, on s'assure de le mettre en place, puis là, d'être en équipe comme ça avec des réseaux.

Que peut être les les personnes participantes sont déjà tu sais connaissent déjà sont déjà en sécurité dans ces réseaux là ça peut être vraiment une belle initiative, une belle façon d'amener les gens de regarder OK on a, on a mis tout en place puis on a un système puis un réseau.

Là, justement, qui facilité tout ça, donc de faire la promotion des fois, de telle journée.

Vraiment?

Là, on on accueille, puis on essaie d'avoir un nombre intéressant aussi de gens, puis

plusieurs associations, ça peut être une bonne pratique pour passer par-dessus ces petites barrières là.

SD **Stéphanie Dagenais** 55:46

Effectivement je sais pas si vous aviez un autre, une autre suggestion.

JP **Julie-Anne Perrault** 55:56

Vraiment là, en fait, c'est que c'est ça le transport reste un enjeu au-delà du tourisme, la au-delà du Plein air.

SD **Stéphanie Dagenais** 55:56

Je.

JP **Julie-Anne Perrault** 56:04

Là donc en fait, quand on quand on n'a pas ça, on pourra.

Véhicule en dehors des grands centres, c'est très difficile d'accéder puis des fois on peut même pas accéder aux aux quelques véhicules qui pourraient être disponibles pour y aller.

Donc c'est sûr que en saison estivale, on peut louer des autobus adaptés le reste de l'année, c'est vraiment plus difficile parce qu'ils sont utilisés là par la clientèle scolaire, donc accepter la.

L'approche que Camille a mentionné, genre j'aurais pas d'autres trucs qui me viennent en tête?

CL **Cécile Lugand** 56:34

Ouais.

CF **Camille Fournier** 56:35

Peut-être un autre petite chose qui me vient en tête.

Là est rapidement lorsque c'est possible, puis je consciente que c'est pas possible tout le temps, mais une pratique qui nous a été mentionnée justement en consultation pour la mise à jour du guide.

C'est des fois quand le milieu peut se rendre dans des associations, donc de dire, et moi je l'offre?

Des activités de canot?

Mais je vais venir chez vous, dans votre association, vous montrer les équipements, vous parlez de c'est quoi une activité?

Comment ça peut se dérouler dans notre organisation de montrer des photos ou montrer des vidéos?

Ça aussi, ça peut beaucoup briser les barrières puis justement freiner le le, le manque de confiance parce que là on a déjà eu un contact avec une personne ressource avec des images, avec des équipements.

CL **Cécile Lugand** 57:10
Oui.

CF **Camille Fournier** 57:16

Peut-être qu'on peut faire un essai en piscine ou dans un lac.

Là, je parle dans un contexte activités aquatique.

Après ça, Ben, on peut peut-être se déplacer dans un plus grand lac ou une rivière, donc des fois de décortiquer une activité, ça peut être vraiment une bonne pratique aussi pour tranquillement initier quelque chose, puis se rendre vers une activité là qui est de de plus grande envergure.

Si c'est ça le besoin, puis l'envie de la clientèle.

SD **Stéphanie Dagenais** 57:38

C'est vraiment une excellente suggestion Camille, donc je vais voir si j'ai d'autres questions.

J'ai mon offre en cœur qui mentionné pour le projet avec le réseau des grands parcs à Montréal.

Comment s'est fait l'entente avec le transport adapté?

Mentionné ci car le T à est tellement on demande que l'offre est souvent réservé aux rendez-vous médicaux par exemple.

JP **Julie-Anne Perrault** 58:03

Je vais répondre, je pense que c'est une question pour moi, donc en fait y avait pas une entente avec le la STM, c'était plutôt qu'il y a eu des de la communication pour identifier c'était quoi le processus, donc c'était +1 partage là finalement de de comment ça fonctionne de part et d'autre pour trouver où les gens pouvaient se rejoindre de de part et d'autre.

SD **Stéphanie Dagenais** 58:04

Oui.

Oui.

JP **Julie-Anne Perrault** 58:26

Part et d'autre, et c'était aussi pour la l'installa.

Des arrêts donc c'était pas pour comment est-ce qu'une personne va réserver son transport tout ce bout là, ça appartient entièrement à la, à la STM par contre, à ma connaissance, oui, des fois ils ont mentionné là qui favorisaient les rendez-vous médicaux, par exemple, mais c'était pas.

Je connais personne qui s'était vu refuser d'autres déplacements, puis surtout pas y a eu une période où c'était plus difficile là, mais là à à mon avis ça se passe quand même bien par contre effectivement on contrôle pas du tout la partie réservation. On peut juste contrôler les demandes d'installation pour les arrêts de transport adapté.

SD **Stéphanie Dagenais** 59:11

Parfait donc j'ai peut être une dernière question pour qu'on veuille conclure cette période de questions là donc est-ce que vous avez vu des retombées économiques ou des données concrètes sur les retombées économiques dans les milieux qui ont structuré une offre accessible par exemple?

CL **Cécile Lugand** 59:33

C'est c'est.

Je, je peux commencer, mais c'est vrai que c'est toujours complexe de de mesurer les retombées financières de de ce type de projet.

Il y a clairement des retombées non financières tangibles.

On.

Y Ben je pense que d'ailleurs Julianne, je pense que tu tu dois connaître la la, la, l'étude qui roule avait fait une étude.

Y a une dizaine d'années sur l'impact économique, les retombées économiques qui mentionnaient que c'était un marché de cette clientèle là en situation de handicap représentait un marché de plus de un milliard de dollars.

On est en train de la refaire donc on va avoir des résultats bientôt dans dans un mois

ou 2 là par rapport à à ça donc mais c'est c'est très compliqué quand même de d'analyser ce ce type de résultat.

On vous donne des nouvelles bientôt.

SD **Stéphanie Dagenais** 1:00:30

Parfait donc.

Je je sais que c'est une, c'est une question difficile à répondre, mais des fois, c'est l'aspect qui manque pour mettre en place un projet.

Donc je pense qu'il est temps maintenant de conclure cette présentation donc je remercie grandement les 3 paliers qui ont accepté notre invitation ainsi qu'au public présent, donc le webinaire va être disponible en rediffusion sur le site Internet de Proximité plein air et sur la page Youtube du ministère.

Donc restez à l'affût, nous allons déposer au courant de l'été et de l'automne plein de nouveaux contenus sur la page Proximité plein air.ca.

Ça marche vous invite à participer en grand nombre à l'événement Proximité plein air qui aura lieu le 14 juin prochain.

Donc nous avons plus de 70 événements gratuits que c'est qui se déroulent à travers le Québec.

Donc je vous invite à visiter le site web pour découvrir celui qui est plus près de chez vous en fait, donc merci beaucoup et bonne fin de journée à tout le monde.

CL **Cécile Lugand** 1:01:28

Merci.

□ arrêt de la transcription